

Étude rétrospective du parcours diagnostique des patientes endométriosiques

Titre(s) : Étude rétrospective du parcours diagnostique des patientes endométriosiques [Texte imprimé] : évaluation de la place du médecin généraliste / par Charles-Édouard Vallet ; sous la direction de Jean-Éric Ponties

Est reproduit comme : Etude rétrospective du parcours diagnostique des patientes endométriosiques : évaluation de la place du médecin généraliste

Auteur(s) : Vallet, Charles-Édouard (1983-....)

Autre(s) responsabilité(s) : Ponties, Jean-Éric (1955-....) (Directeur de thèse)
Université Paris-Est Créteil Val de Marne (UPEC) - Organisme de soutenance
UPEC, Faculté de médecine - Organisme de soutenance

Editeur, producteur : [S.l.] : [s.n.], 2011

Description matérielle : 1 vol. (84 f.) : ill. ; 30 cm

Titre traduit ajouté par le catalogueur : Retrospective study of the diagnosis history among patients with endometriosis: essential role of general practitioner eng

Note sur les bibliographies et les index : Bibliogr. f. 70-75

Note de thèses et écrits académiques : Thèse d'exercice Médecine 2011 Paris-Est Créteil

Résumé ou extrait : L'endométriose est une maladie fréquente souvent méconnue du fait d'un diagnostic clinique délicat. Son symptôme le plus reconnu est la douleur. Il paraît incompréhensible que les patientes souffrant de douleurs pelviennes handicapantes depuis leurs premières règles soient diagnostiquées au bout de sept années en moyenne. Les algies pelviennes chroniques sont un motif fréquent de consultation. Le médecin généraliste est généralement le premier praticien à être consulté et son rôle apparaît comme capital dans la stratégie diagnostique de cette pathologie. Afin d'évaluer la place du médecin généraliste au sein de la démarche diagnostique de cette pathologie, nous avons réalisé une étude rétrospective auprès de 64 patientes endométriosiques pour analyser leur parcours de soins depuis les premiers symptômes jusqu'à l'annonce de la maladie. Au total, 66% des patientes de notre échantillon avaient consulté au moins une fois un médecin généraliste pour des symptômes évocateurs, particulièrement devant des dysménorrhées, des dyspareunies, ou des algies pelviennes chroniques. Parmi celles-ci, plus de la moitié avaient été convenablement adressées vers une consultation spécialisée de gynécologie. Ce délai d'orientation n'excédait pas deux ans. La population ayant recours à l'avis de leur médecin référent était plus fréquemment les patientes résidant dans une ville de taille moyenne (10 000 à 100 000 habitants) et de catégories socioprofessionnelles moins favorisées. Enfin, pour 13% de notre échantillon, l'origine endométriosique avait été suspectée par le médecin généraliste. Soupçonner la présence d'une endométriose permet d'initier la stratégie diagnostique et ainsi réduire le délai de prise en charge de ces patientes.

Although endometriosis is a frequent disease, it is often unrecognized due to some diagnostic difficulties. The most frequent symptom is pain. The fact that women who have suffered from incapacitating pelvic pain since the start of their menstruations could wait a mean of 7 years to benefit of a diagnosis appears unbelievable. Face to chronic pelvic pain, the general practitioner (GP) is often the first who is consulted, which underlines his essential role in the diagnostic process of endometriosis. Aim of this study was to evaluate the role of GP in this strategy. A cross-sectional study was conducted among 64 women with endometriosis. Retrospective data about their healthcare history from first symptoms to the diagnosis were collected using a self-administered questionnaire. Among the studied population, 66% of women consulted at least one GP following the occurrence of compatible symptoms like dysmenorrhea, dyspareunia, or chronic pelvic pain. More than half of them were correctly oriented to a specialized gynecological consultation. The mean time-lapse from initial diagnosis to orientation did not exceed 2 years. The endometriosis was initially suspected by the GP for 13% of patients. The women who first consulted their GP belonged to the lowest social categories and lived in medium-sized cities (10,000 to 100,000 inhabitants). Early suspicion of endometriosis permits to initiate the diagnostic process and reduce the time-lapse to treatment. This appears as an essential role of GP, which could be enhanced in the future by the validation of new non-invasive diagnostic tests and their use in primary care practice.

Sujet - Nom commun : Endométriose -- Diagnostic -- Thèses et écrits académiques